

33^e dimanche dans l'année B

Promesses printanières ou fruits estivaux ?

Il y avait, chez mes parents, un beau et grand figuier. Il profitait d'une cour abritée, à une époque où les hivers étaient plus rudes. Il grandissait... mais ne produisait que rarement des figues ! On espérait quand même chaque année, mais peu importait, somme toute, on était déjà contents de le voir reverdir !

Pourquoi avons-nous tellement tendance à nous focaliser sur les résultats concrets ? Est-ce notre mentalité « productiviste » qui prend le dessus ? Alors que les processus ont tout autant d'importance.

Quand Jésus prend l'image du figuier, il ne se préoccupe en aucune façon des fruits qu'il pourrait donner mais porte son attention sur les feuilles qui renaissent au sortir du sommeil hivernal : « *Dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche.* » (Marc 13,28)

Le printemps du figuier rappelle que la vie prend le dessus. Même si le fracas de la violence, de la bêtise et de la méchanceté humaines font froid dans le dos et risquent de nous plonger dans l'hiver de notre monde, n'oublions pas le signe du figuier : l'été arrive, et il sera ensoleillé par le Seigneur.

Dans ce que nous vivons, en famille, dans nos communautés paroissiales, dans nos engagements associatifs, dans nos métiers, arrêtons de nous concentrer sur les résultats concrets, soyons plutôt attentifs aux dynamiques. Regardons la sève qui surgit plutôt que le fruit mûr ... C'est là que jaillit la promesse d'un renouveau.



Vous attendez des signes concrets de Dieu dans notre monde ? « *Sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte* » (Marc 13,29). Mais il reste un printemps d'espérance à cultiver bien plus qu'un fruit mûr à cueillir.

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 13,24-32)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. »